



Conseil de sécurité

Cinquante-sixième année

4370^e séance

Mercredi 12 septembre 2001, à midi
New York

Provisoire

<i>Président :</i>	M. Levitte	(France)
<i>Membres :</i>	Bangladesh	M. Ahsan
	Chine	M. Wang Yingfan
	Colombie	M. Valdivieso
	États-Unis d'Amérique	M. Cunningham
	Fédération de Russie	M. Lavrov
	Irlande	M. Ryan
	Jamaïque	Mlle Durrant
	Mali	M. Keita
	Maurice	M. Koonjul
	Norvège	M. Kolby
	Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	Sir Jeremy Greenstock
	Singapour	M. Mahbubani
	Tunisie	M. Mejdoub
	Ukraine	M. Kuchinsky

Ordre du jour

Menaces à la paix et à la sécurité internationales causées par les actes terroristes

Ce procès-verbal contient le texte des déclarations prononcées en français et l'interprétation des autres déclarations. Le texte définitif sera publié dans les *Documents officiels du Conseil de sécurité*. Les rectifications ne doivent porter que sur les textes originaux des interventions. Elles doivent être indiquées sur un exemplaire du procès-verbal, porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées au Chef du Service de rédaction des procès-verbaux de séance, bureau C-178.



La séance est ouverte à midi.

Hommage

Le Président : D'entrée de jeu, je voudrais, au nom de tout le Conseil de sécurité, présenter au représentant des États-Unis, l'Ambassadeur Jim Cunningham, et à toute la délégation américaine les sentiments de détresse, de profonde solidarité, et les condoléances de tous les membres du Conseil.

Je voudrais inviter les membres du Conseil et tous ceux présents dans la salle à observer une minute de silence à la mémoire de toutes les victimes des actes terroristes qui ont frappé New York et les États-Unis pendant la journée d'hier.

Les membres du Conseil de sécurité observent une minute de silence.

Adoption de l'ordre du jour

L'ordre du jour est adopté.

Menaces à la paix et la sécurité internationales résultant d'actes terroristes

Le Président : Le Conseil de sécurité va maintenant aborder l'examen de la question inscrite à son ordre du jour. Le Conseil de sécurité se réunit conformément à l'accord auquel il est parvenu lors de ses consultations préalables.

Les membres du Conseil sont saisis d'un projet de résolution qui figure dans le document S/2001/861, qui a été établi lors des consultations préalables du Conseil.

Les membres du Conseil de sécurité qui souhaitent s'exprimer sont invités à se faire connaître auprès du Secrétariat. Je voudrais indiquer aux délégations non membres du Conseil, qui sont très nombreuses dans cette salle, que lors des consultations, compte tenu du fait que l'Assemblée générale tiendra une séance sur le même sujet à 15 heures cet après-midi, il a été jugé préférable de limiter la liste des orateurs aux 15 membres du Conseil. Mais les délégations qui souhaiteraient faire figurer leur projet de déclaration dans le procès-verbal du Conseil sont invitées à transmettre ces déclarations au Secrétariat de façon à ce qu'elles figurent pleinement dans le procès-verbal du Conseil.

Je remercie le Secrétaire général de sa présence ici aujourd'hui et je l'invite à faire sa déclaration.

Le Secrétaire général (*parle en anglais*) : Nous nous réunissons, comme vous l'avez dit, Monsieur le Président, dans des circonstances exceptionnellement graves. Notre pays hôte, et cette ville qui nous accueille, ont été l'objet d'une attaque terroriste qui nous horrifie tous. Nous ne connaissons pas encore l'ampleur réelle des dégâts, mais il semble certain que des milliers de personnes ont perdu leur vie et que beaucoup ont souffert de blessures épouvantables.

Nous éprouvons tous un choc profond et une grande répulsion face à la violence de cette attaque perpétrée de sang froid. Nous condamnons tous cette attaque et les personnes qui l'ont planifiée – quelles qu'elles soient – dans les termes les plus énergiques. Nous exprimons tous, j'en suis persuadé, notre plus profonde sympathie aux victimes, à leur famille et au peuple ainsi qu'au Gouvernement des États-Unis.

Nous devons par surcroît exprimer notre solidarité avec le Gouvernement et le peuple américains en cette heure d'épreuve.

Le terrorisme est un fléau international que l'Organisation des Nations Unies a condamné à de nombreuses reprises. Une attaque terroriste contre un pays est une attaque contre l'humanité tout entière. Toutes les nations du monde doivent oeuvrer ensemble pour identifier les responsables et les traduire en justice.

Sir Jeremy Greenstock (Royaume-Uni) (*parle en anglais*) : Les événements d'hier nous ont amenés au-delà de ce que nous pouvions imaginer. Le Royaume-Uni est solidaire, en état de choc profond et en sympathie avec le peuple des États-Unis; il s'unit à sa détermination à éradiquer le terrorisme à l'échelle mondiale, en coopération avec les États-Unis et en appui avec eux. S. M. la Reine a exprimé au Président Bush, hier, au nom du peuple britannique, sa profonde sympathie aux très nombreuses familles endeuillées et aux nombreux blessés, et son admiration pour ceux – ne l'oublions pas – qui essaient maintenant de faire face à la tragédie qui se déroule après ce qui s'est produit.

L'esprit international de réponse, je crois, a été également illustré par l'Union européenne lors d'une réunion de ministres ce matin. Ils ont dit que ces actes horribles sont une attaque non seulement contre les États-Unis, mais contre l'humanité elle-même et contre les valeurs et les libertés que nous partageons tous. Mais la vie et les activités de nos sociétés ouvertes et

démocratiques continueront sans relâche. Mon Premier Ministre a exprimé des sentiments similaires et nous demande de comprendre que le terrorisme de masse est dans notre monde aujourd'hui le nouveau mal perpétré par des fanatiques qui sont complètement indifférents au caractère sacré de la vie humaine.

Nous appuyons l'essentiel du projet de résolution que le Conseil s'apprête à examiner. Nous devons tous comprendre qu'il s'agit d'une question mondiale, une attaque contre l'ensemble de la civilisation moderne et un affront à l'esprit humain. Nous devons tous répondre à l'échelle mondiale et montrer la force de cet esprit.

M. Koonjul (Maurice) (*parle en anglais*) : Ma délégation est profondément choquée par les événements traumatisants d'hier, dont on n'a pas encore pleinement ressenti et évalué l'impact et l'ampleur. Au nom du Gouvernement et du peuple mauriciens, je tiens à exprimer notre profonde sympathie et nos sincères condoléances au Gouvernement et au peuple des États-Unis d'Amérique et, plus particulièrement, aux familles des victimes.

Nous condamnons sans réserve dans les termes les plus vigoureux l'acte terroriste inhumain et barbare qui a causé la mort de milliers d'innocents, y compris des femmes et des enfants, et qui a provoqué des dégâts matériels considérables. Nous sommes certains que le peuple américain relèvera le défi et surmontera les souffrances et les atrocités qu'il vient de subir.

Le peuple américain a, une fois de plus, montré sa force exemplaire dans ces circonstances tragiques. Ces attaques contre les États-Unis visent également la démocratie et le monde libre. Tous ceux qui croient aux valeurs essentielles de la démocratie appuieront le peuple américain dans sa lutte pour préserver la paix et la primauté du droit.

Ces actes lâches montrent clairement qu'aucun pays, quel que soit son état de préparation, n'est à l'abri d'attaques terroristes. L'attaque d'hier confirme que le terrorisme ne connaît ni frontières ni limites. Le terrorisme constitue en effet une menace majeure à la paix et à la sécurité internationales. Nous estimons que cette question devrait être examinée de façon générale dans le cadre de la coopération internationale. À cet égard, nous appuyons l'idée de tenir un sommet extraordinaire du Conseil de sécurité pour examiner les moyens de combattre le terrorisme sous toutes ses formes et manifestations.

Comme les autres délégations, Maurice est prête à coopérer avec les États-Unis et avec la communauté internationale pour identifier les auteurs des actes d'hier et pour les traduire en justice.

M. Keita (Mali) : Je voudrais tout d'abord exprimer la profonde compassion et la sympathie du peuple et du Gouvernement maliens au peuple et au Gouvernement des États-Unis d'Amérique à l'occasion des événements tragiques survenus à New York, à Washington et en Pennsylvanie le mardi 11 septembre 2001. Je me joins à la présidence du Conseil de sécurité pour présenter les condoléances de la délégation malienne à la délégation américaine.

Le Mali condamne fermement ces attentats barbares qu'aucun motif ne saurait justifier. Nous souhaitons un prompt rétablissement aux nombreux blessés et prions pour le repos de l'âme de ceux qui ont perdu la vie au cours de ces attentats. Le Mali reste solidaire du peuple américain et de toute décision qui sera prise par le Conseil de sécurité sur la question.

M. Kuchinsky (Ukraine) (*parle en anglais*) : Nous vous sommes très reconnaissants, Monsieur le Président, d'avoir convoqué cette séance d'urgence du Conseil de sécurité. Ce qui est arrivé hier est une catastrophe épouvantable, une perte tragique pour le peuple américain. Nous admirons le courage et la ténacité des pompiers, des policiers et de toute la nation américaine.

Je voudrais saisir cette occasion pour citer une déclaration faite par notre Ministre des affaires étrangères qui exprime l'essentiel de la réaction ukrainienne aux événements d'hier à New York, à Washington et en Pennsylvanie.

« Le Ministère des affaires étrangères de l'Ukraine exprime son indignation la plus profonde devant les actes de terrorisme sans précédent commis le 11 septembre aux États-Unis. Ce crime, qui a visé essentiellement des civils, est un défi direct lancé non seulement aux États-Unis, mais à l'ensemble du monde civilisé. Quels que soient les responsables de cette tragédie, ils se sont placés au-delà des lois de la civilisation et méritent un châtement juste et inévitable. À cette heure dramatique, le Ministère des affaires étrangères de l'Ukraine présente ses très sincères condoléances aux familles et aux amis des victimes de cet acte criminel et barbare.

Les événements choquants survenus aux États-Unis montrent bien, une fois de plus, la nécessité d'unir les efforts de toute la communauté internationale dans la lutte contre le terrorisme sous toutes ses formes et manifestations. »

L'ampleur des attentats d'hier dépasse le terrorisme tel que nous l'avons connu jusqu'ici. Avec les nouvelles technologies, avec la nature différente du monde dans lequel ces terroristes opèrent, une poignée de Samson et de partisans de l'Apocalypse furieux suffisent à faire des ravages. Nous pensons donc qu'il faut mettre au point des définitions, des stratégies et des termes nouveaux pour faire face à ces nouvelles réalités.

Je voudrais proposer que la journée tragique du 11 septembre soit déclarée journée internationale de lutte contre le terrorisme.

Enfin, je pense qu'il serait utile d'envisager de convoquer une séance ministérielle du Conseil – dans un avenir très proche si possible, peut-être pendant la semaine du 24 septembre – pour discuter de notre réaction face au terrorisme international.

M. Mahbubani (Singapour) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, vous nous avez demandé d'être brefs. Nous le serons, mais nous espérons que l'on n'interprètera pas la brièveté de notre déclaration comme une indication du degré de choc, d'horreur et d'indignation que nous ressentons face aux événements d'hier.

Ce qui s'est produit hier est sans conteste une grave tragédie. Nous nous associons à nos collègues pour adresser nos condoléances les plus sincères aux victimes et à leur famille, ainsi qu'au Gouvernement et au peuple des États-Unis d'Amérique. Le Président et le Premier Ministre de Singapour ont présenté les condoléances de Singapour au Président George W. Bush.

Nous nous associons à tous ceux qui condamnent fermement ces actes de terrorisme. Nous avons toujours estimé qu'il n'y a aucune raison d'excuser le terrorisme, où qu'il se produise.

Ce qui s'est produit hier démontre aussi clairement que la communauté internationale doit unir ses efforts face au terrorisme. Plusieurs propositions ont été faites ce matin en vue d'une réaction internationale plus ferme. Nous appuyons toutes ces mesures et nous espérons que le Conseil de sécurité restera uni et réagi-

ra avec une grande efficacité pour veiller à ce que les événements d'hier ne se reproduisent pas.

Nous nous associons également à nos collègues pour appuyer le projet de résolution dont nous sommes saisis.

M. Mejdoub (Tunisie) : Permettez-moi, Monsieur le Président, de dire tout d'abord la profonde sympathie que mon pays éprouve en ces jours dramatiques pour l'Amérique qui est un vieil ami de la Tunisie depuis plus de 200 ans. Le Président Ben Ali a adressé au Président Bush ses condoléances et a exprimé la condamnation catégorique de ces actes par la Tunisie.

À l'Ambassadeur Jim Cunningham, à la délégation et à la nation américaines en deuil, nous offrons notre compassion et notre solidarité. Aux innombrables familles éprouvées, nous disons nos condoléances attristées. Nous partageons avec elles leurs émotions et leur chagrin.

La tragédie d'hier constitue un crime inacceptable. Elle a affligé des innocents. Aucune civilisation, aucune cause de quelque nature que ce soit n'autorise le crime odieux perpétré dans trois villes de ce pays en ce mardi 11 septembre où les Nations Unies précisément s'apprêtaient à sonner le carillon pour la paix d'un nouveau millénaire qui commence cette année. Survenant le jour même de l'ouverture de l'Assemblée générale des Nations Unies, cette attaque brutale et malfaisante est un outrage et un défi à toute la communauté internationale.

C'est donc avec la plus grande vigueur que nous condamnons les acteurs de cette tragédie, les auteurs comme les commanditaires de cette opération. Il est temps que toutes les sociétés de la communauté internationale extirpent les racines de cette folie et coopèrent au niveau de la prévention et de la lutte contre le terrorisme et le crime organisé.

Devant des expériences néfastes de cette nature, si nous voulons réussir, nous devons agir ensemble. Nous serons plus forts si nous sommes unis, tous unis dans une famille unie et solidaire.

M. Ryan (Irlande) (*parle en anglais*) : Nous avons assisté hier à New York, à Washington et en Pennsylvanie à un attentat barbare et cruel contre des personnes innocentes. Comme le Secrétaire général vient de le dire, c'est une attaque contre l'humanité tout entière et contre les valeurs de l'humanité. Toutes

les nations et tous les êtres humains ne peuvent qu'être blessés face à une telle infamie.

Au nom de la population et du Gouvernement irlandais, j'offre au Gouvernement et à la population des États-Unis nos plus sincères condoléances. Le Premier Ministre de l'Irlande, M. Bertie Ahern, a dit hier que nos pensées se tournaient, avant tout, vers les familles de toutes les victimes en cette période de deuil. Le Conseil des ministres de l'Union européenne, en session extraordinaire aujourd'hui, a exprimé son horreur devant les attentats terroristes d'hier et sa solidarité avec les États-Unis.

On a demandé aux Européens de marquer ce terrible événement vendredi prochain; c'est ce que nous ferons également en Irlande. Presque dans chaque village d'Irlande, nous avons des liens familiaux avec des habitants des États-Unis. Nos coeurs et nos prières sont avec ceux qui travaillent de façon héroïque aujourd'hui – les policiers, les pompiers, les services d'urgence, les médecins et les infirmières – pour aider les blessés et sauver des vies.

Le peuple américain doit savoir qu'il n'est pas seul dans sa souffrance et dans sa répulsion pour ce qui s'est passé. Les hommes et les femmes de toutes les régions du monde, de tous les horizons culturels, de toutes les religions et d'aucune, s'associent à eux. Le respect des droits de l'homme de chaque personne et le droit de chaque nation et de chaque être humain de vivre dans la liberté et la dignité sont des principes fondamentaux pour l'Organisation des Nations Unies. Ce sont ces valeurs que les auteurs des crimes commis hier cherchent à détruire.

Malgré notre tristesse et notre deuil, il est également bon aujourd'hui de dire très clairement que le mal ne peut qu'engendrer le mal; qu'aucune cause ne pourra jamais triompher si elle repose sur des massacres et des carnages; et que ceux qui commettent ces actes sont les ennemis de tout le monde partout. Ceux qui sont responsables des actes de barbarisme d'hier sont les ennemis de la paix et de la justice. Ils doivent être traduits en justice, et toute la communauté internationale doit travailler ensemble pour obtenir ce résultat. Ici, à l'ONU, on peut dire aujourd'hui, dans le deuil et la tristesse mais avec une conviction et une détermination absolues, qu'on ne leur permettra pas de réussir à détruire les objectifs et la vision que l'ONU partage avec tous les peuples du monde.

L'Irlande appuie pleinement le projet de résolution dont le Conseil de sécurité est saisi.

M. Wang Yingfan (Chine) (*parle en chinois*) : Nous sommes atterrés devant les graves attentats terroristes qui ont été commis hier à New York, à Washington, D.C., et en Pennsylvanie, et nous les condamnons fermement. Le Président de la Chine, M. Jiang Zemin, et le Ministre des affaires étrangères, M. Tang Jiaxuan, ont envoyé des messages au Président Bush et au Secrétaire d'État Powell, pour offrir leurs condoléances au Gouvernement et au peuple des États-Unis, ainsi qu'aux familles des victimes.

Hier, le Secrétaire général, M. Annan, et le Président du Conseil de sécurité, l'Ambassadeur Levitte, ont fait des déclarations que nous appuyons pleinement. Le terrorisme international cause des pertes énormes en vies humaines innocentes et des dégâts matériels considérables. En outre, il met gravement en danger la société humaine et l'ordre politique et économique des pays. C'est une grave menace à la paix et à la sécurité internationales. Le Gouvernement chinois condamne toujours toute violence terroriste et s'y oppose. Les attaques terroristes d'hier, qui ont choqué le monde, ont eu lieu aux États-Unis, mais elles représentent un défi lancé à la communauté internationale tout entière.

Nous appuyons les efforts que l'ONU déploie pour renforcer ses activités de prévention et de lutte contre le terrorisme. Nous sommes favorables à un renforcement continu de la coopération entre les États Membres, dans le but de mettre en oeuvre les conventions internationales antiterroristes pertinentes, et de traduire en justice les auteurs de ces actes criminels de terrorisme. En tant qu'organe ayant la responsabilité principale du maintien de la paix et de la sécurité internationales, le Conseil de sécurité doit également jouer un rôle de chef de file à cet égard.

M. Lavrov (Russie) (*parle en russe*) : Les États-Unis sont confrontés à un acte d'agression de terrorisme international sans précédent. Au nom du Gouvernement russe, nous souhaitons offrir nos plus sincères et profondes condoléances à toutes les victimes, ainsi qu'à la population et au Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

Les événements qui ont eu lieu hier aux États-Unis dépassent les frontières. C'est un défi éhonté lancé à toute l'humanité. Ce qui s'est produit le 11 septembre met une fois de plus en lumière la nécessité pour la communauté internationale d'unir ses efforts

pour combattre le terrorisme, ce fléau du XXI^e siècle. Cette tâche est énoncée dans la résolution 1269 (1999) du Conseil de sécurité, qui a été adoptée à l'unanimité sur l'initiative de la Russie.

La déclaration faite hier par le Conseil de sécurité et le projet de résolution que nous allons adopter aujourd'hui montrent sans équivoque la ferme détermination des membres du Conseil de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour qu'aucun acte terroriste ne demeure impuni, et pour que des actes de cette nature ne puissent plus se reproduire.

Dans sa déclaration du 11 septembre, le Président Vladimir Poutine a dit : « La Russie sait de première main ce qu'est le terrorisme et nous comprenons donc mieux que quiconque les sentiments de la population des États-Unis. Au nom de la Russie, je voudrais m'adresser au peuple des États-Unis d'Amérique pour lui dire ceci : nous sommes avec vous, nous partageons entièrement votre douleur et nous vous appuyons. »

Mlle Durrant (Jamaïque) (*parle en anglais*) : Nous sommes réunis au Conseil de sécurité aujourd'hui à un moment où la volonté de la communauté internationale est fortement mise à l'épreuve. Les horribles actes de terrorisme commis hier sur le territoire américain ont plongé le monde entier dans une période sans précédent de danger, de crainte et d'incertitude. La Jamaïque condamne vigoureusement ces actes odieux. Nous partageons le sentiment de choc, de tristesse et de colère du Gouvernement et de la population des États-Unis d'Amérique, qui ont subi d'énormes pertes humaines et matérielles en raison de ces actes de terrorisme très bien coordonnés.

Ceux qui ont planifié ces actes ou ont collaboré à leur organisation doivent être traduits en justice. La communauté mondiale doit présenter un front uni dans la lutte contre le terrorisme international. Nous estimons que la réaction la plus efficace reste la pleine coopération au niveau international, car le terrorisme représente une grave menace à la paix et à la stabilité des nations, et au bien-être de tous nos citoyens.

Au nom du Gouvernement et de la population de la Jamaïque, je tiens à présenter au Gouvernement et à la population des États-Unis, et en particulier à ceux qui ont perdu des êtres chers ou qui ont été blessés du fait des actes abominables d'hier, nos plus sincères condoléances et notre profonde sympathie.

Le Premier Ministre de la Jamaïque, le Très Honorable P. J. Patterson, a déjà transmis ces sentiments au Président George Bush au nom du Gouvernement et de la population de la Jamaïque. La réunion d'aujourd'hui représente sans aucun doute une occasion importante pour le Conseil de sécurité de réaffirmer sa condamnation du terrorisme, et nous tenons à dire que nous appuyons fermement le projet de résolution dont nous sommes saisis. Nous sommes également favorables à l'appel lancé pour que la question du terrorisme soit examinée une fois de plus par le Conseil dans un avenir rapproché, cette fois au niveau le plus élevé.

M. Ahsan (Bangladesh) (*parle en anglais*) : Le Gouvernement et la population du Bangladesh sont atterrés par les ignobles et lâches actes de terrorisme commis hier à New York, à Washington D.C., et en Pennsylvanie. Nous sommes atterrés par les immenses pertes en vies humaines innocentes, la destruction et les dégâts matériels causés dans les villes par ces horribles attentats. Le Gouvernement du Bangladesh a condamné ces attentats dans les termes les plus énergiques dans une déclaration qu'il a rendue publique hier. Au nom de mon gouvernement, j'adresse nos plus sincères condoléances aux familles endeuillées; toutes nos pensées vont aux personnes qui ont été touchées par cette catastrophe.

Ces attentats représentent un affront à l'humanité tout entière et un défi à la communauté internationale. Nous devons nous unir pour relever ce défi. Le Bangladesh réitère tout son soutien aux efforts déployés par la communauté internationale pour combattre tous les actes de terrorisme. Ma délégation souscrit entièrement à la résolution dont nous sommes saisis.

M. Kolby (Norvège) (*parle en anglais*) : Au nom du peuple et du Gouvernement norvégiens, je tiens à exprimer mes plus sincères condoléances au Président, au Gouvernement et au peuple des États-Unis d'Amérique. De nombreuses personnes ont perdu la vie dans les attentats lâches et insensés qui ont été perpétrés hier contre des innocents. Nos prières et nos pensées vont à tous les citoyens de ce pays. Je tiens à assurer les États-Unis que la Norvège est prête, en sa qualité de membre de la communauté des nations et d'amie et alliée proche, à les aider par tous les moyens dont elle dispose.

Les attaques perpétrées hier visaient non seulement des objectifs aux États-Unis mais la liberté et la

démocratie mêmes. Cette terreur éhontée visait à saper les valeurs qui constituent les bases mêmes du monde civilisé. Ces attaques étaient donc dirigées contre nous tous.

Le Président Bush a clairement indiqué que les États-Unis veilleraient à ce que les coupables de ces horribles attentats soient poursuivis et reçoivent la peine maximale prévue par la loi.

Il importe que le Conseil de sécurité présente un front uni pour prendre les mesures qui s'imposent. Le Conseil a été créé pour défendre ces valeurs et il doit montrer qu'il est prêt à appuyer les efforts déployés dans ce sens.

La date du 11 septembre 2001 restera gravée dans l'histoire – non parce que les terroristes ont réussi à faire trembler la démocratie sur ses bases, mais parce que l'on a prouvé une fois de plus que la démocratie et la liberté l'emporteront toujours sur tous les actes de malveillance. Un nombre incalculable de policiers, de pompiers et de secouristes de New York, de Washington et de Pennsylvanie se sont conduits en véritables héros. Nous leur sommes tous reconnaissants et nous sommes tous, aujourd'hui, des vrais New-Yorkais.

M. Valdivieso (Colombie) (*parle en espagnol*) : Je voudrais adresser à la délégation des États-Unis l'expression de nos condoléances et de notre solidarité les plus vives à l'occasion de la tragédie survenue hier. Nous partageons la conviction de la délégation et du Gouvernement des États-Unis quant au fait qu'il s'agit d'une attaque non seulement contre le pays lui-même, mais également contre la communauté des peuples civilisés et contre les valeurs humanitaires et l'avenir de la paix.

Je voudrais reprendre à mon compte la déclaration faite hier par le Gouvernement de la Colombie, qui a condamné et rejeté la lâcheté de ces attentats. Rien ne saurait justifier que des milliers de victimes innocentes paient de leur vie l'intolérance et la haine de quelques groupes extrémistes.

Je tiens également à préciser qu'à l'initiative de la Colombie, une déclaration a été approuvée hier, à Lima, dans le cadre de la réunion annuelle de l'Organisation des États américains, dans laquelle ces attentats ont été condamnés énergiquement et où l'on a insisté sur la nécessité de renforcer la coopération panaméricaine pour lutter contre le fléau qui a endeuillé

hier le monde entier et la communauté des nations occidentales.

Je voudrais faire une réflexion sur l'action du Conseil de sécurité et de l'ONU en général face aux actes de terrorisme perpétrés hier. Nous devons comprendre que tout événement de nature à interrompre inutilement nos travaux habituels doit être considéré comme une victoire pour ceux qui ont perpétré hier les actes de barbarie qui ont justifié notre présence ici aujourd'hui. Le fait est que des mesures de sécurité supplémentaires sont nécessaires tant à New York que dans les locaux de l'ONU dans cette ville. Je voudrais toutefois lancer un appel afin que nous répondions par une détermination plus énergique, par une présence plus importante et par des efforts supplémentaires pour prendre les décisions qu'attend de nous la communauté internationale, représentée par les pays membres comme par les pays non membres du Conseil. Ce serait la meilleure riposte possible à ceux que nous ne pouvons simplement pas laisser triompher.

Enfin, je tiens à dire que ma délégation est prête à prendre part avec tous les membres du Conseil à l'adoption de mesures immédiates conformément aux responsabilités conférées au Conseil par la Charte.

Le Président : Je vais maintenant faire une déclaration à titre national français, avant de donner la parole au dernier orateur, l'Ambassadeur Cunningham, des États-Unis.

Nous avons vécu hier, avec New York, avec toute la population de New York, avec tout le peuple américain, une journée d'horreur, une journée de terreur qui marquera à jamais nos vies. Le fléau du terrorisme, dont la plupart de nos pays ont souffert, a sans doute détruit, en ce 11 septembre, des milliers de vies américaines innocentes.

Comme toute l'Union européenne, dont les ministres viennent de s'exprimer avec force, la France est aux côtés des États-Unis dans cette épreuve. Elle adresse à toutes les familles des victimes et au peuple américain ses condoléances et leur exprime sa solidarité fraternelle.

Face à ce qui est une attaque contre l'humanité tout entière, comme l'a dit le Secrétaire général, face à une attaque contre les valeurs et les principes qui nous rassemblent et que notre Charte exprime, l'heure est à l'unité et à la détermination.

Tous ensemble, nous devons dire que rien, jamais, et nulle part, ne justifie le recours au terrorisme. Tous ensemble, nous devons considérer que les actes monstrueux d'hier sont un défi à la communauté internationale tout entière. Oui, nous sommes aux côtés des États-Unis pour décider de toute action appropriée afin de lutter contre ceux qui ont recours au terrorisme, contre ceux qui les aident, contre ceux qui les protègent. Une stratégie globale s'impose. Le Conseil de sécurité est l'organe principal chargé de la paix et de la sécurité internationales; il doit y travailler dans l'urgence.

M. Cunningham (États-Unis d'Amérique) (*parle en anglais*) : Je tiens à remercier le Secrétaire général, les membres du Conseil de sécurité et vous-même, Monsieur le Président, de vos aimables paroles, de votre soutien et de votre détermination, et des condoléances que vous avez adressées au peuple américain en cette sombre journée. Nous savons gré à chacun des nombreuses expressions d'intérêt et de soutien reçues du monde entier. Nos pensées et nos prières vont aux nombreuses personnes qui ont péri dans ces attaques et à leur famille, aux blessés, ainsi qu'aux nombreux courageux pompiers, secouristes et policiers qui, ici, à New York, ont péri ou qui continuent d'oeuvrer fébrilement, au moment où nous parlons, pour remédier aux conséquences de ces attaques.

La nuit dernière, le Président Bush s'est adressé avec éloquence à la nation et au monde au sujet de l'acte infâme commis hier. Comme les autres l'ont fait observer, c'est une attaque lancée, non seulement contre les États-Unis, mais également contre nous tous qui soutenons la paix et la démocratie ainsi que les valeurs défendues par les Nations Unies.

Les États-Unis ont été victimes d'une attaque lâche et infâme, mais l'Amérique n'est pas – et ne sera

pas – ébranlée dans sa détermination. Nous serons peiné, mais nous surmonterons cette épreuve.

Nous nous adressons à tous ceux qui défendent la paix, la justice et la sécurité dans le monde, pour qu'ils soient aux côtés des États-Unis afin de gagner la guerre contre le terrorisme. Nous ne ferons pas de distinction entre les terroristes qui ont commis ces actes et ceux qui leur donnent asile. Nous ferons en sorte que les responsables rendent des comptes.

Les images horribles d'hier, qui resteront dans notre mémoire collective, nous rappelleront toujours la nécessité d'éradiquer ce fléau et de faire preuve de détermination pour ce faire.

Le Président : Je crois comprendre que le Conseil est prêt à voter sur le projet de résolution (S/2001/861) dont il est saisi. Comme nous sommes unanimes à vouloir adopter ce projet de résolution, j'invite les membres à l'adopter, non pas en levant la main, mais en nous levant pour montrer notre unité face au fléau du terrorisme.

Il est procédé au vote.

Votent pour :

Bangladesh, Chine, Colombie, France, Irlande, Jamaïque, Mali, Maurice, Norvège, Fédération de Russie, Singapour, Tunisie, Ukraine, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, États-Unis d'Amérique.

Le Président : Le résultat du vote est le suivant : 15 voix pour. Le projet de résolution est adopté à l'unanimité en tant que résolution 1368 (2001).

La séance est levée à 12 h 45.